

Une partie de l'amidon et de ses congénères se transforme sous l'influence de cette fermentation, et finalement le fourrage s'enrichit en principes azotés digestibles."

Voilà pourquoi les fourrages digestifs semblent contenir une plus grande quantité d'aliments nutritifs, alors qu'il s'agit seulement d'éléments plus digestibles."

"Tout s'accorde, ajoute M. Grandeau, pour recommander au cultivateur ce mode de conservation et d'amélioration des fourrages verts, que l'agriculture allemande pratique depuis longtemps avec succès, et qui n'entraîne, pour ainsi dire, aucune dépense spéciale."

Voulez-vous, d'ailleurs, avoir des renseignements plus complets sur l'ensilage des fourrages verts? achetez chez M. Robert, libraire, rue de Tounon, à Paris, le *Vade-mecum de l'ensileur* par M. Gaston Jacquier, propriétaire agriculteur à Gières, près Grenoble, Isère (1). Vous y trouverez tout ce qui concerne l'ensilage des fourrages verts traité de main de maître par cet agriculteur distingué, vous y lirez le résumé des diverses expériences faites en France, en Allemagne, en Amérique et en Angleterre. Dans ces jours privilégiés on s'empresse toujours d'appliquer un procédé qui peut donner de grands résultats; aussi, dans ces pays, le progrès agricole marche-t-il à pas de géant. Dans ces localités, on sait s'instruire; tandis qu'en Canada, dans un trop grand nombre de paroisses, malheureusement ceux qui auraient le plus besoin d'instruction agricole, d'acquérir des connaissances même élémentaires sur les choses de l'agriculture, demeurent indifférents aux efforts que font les véritables amis de l'agriculture pour leur procurer cet avantage. Aussi, par cette indifférence de leurs intérêts, un trop grand nombre de cultivateurs restent dans l'ornière, parce que l'enseignement élémentaire de l'agriculture leur fait défaut; ils le refusent à leurs enfants, qui dans l'avenir auront davantage à en souffrir, car tout autour d'eux il y aura des agriculteurs qui cultiveront avec intelligence et acquerront par cela même l'aisance; tandis que les indifférents, qui ne veulent s'instruire et se refusent à toute innovation tendant à amener le bien-être sur la ferme, ne sauront que se plaindre que l'agriculture ne paie pas et chercheront ailleurs des moyens d'existence dont ils ne pourront guère mieux profiter.

Heureusement qu'il y a dans notre province d'heureuses exceptions qui nous encouragent davantage à ne pas désespérer du succès de la cause agricole; nous en avons la preuve vivante dans plusieurs sociétés d'agriculture et cercles agricoles dont les efforts pour arriver à bien font l'éloge des cultivateurs qui en font partie; la Société d'industrie laitière a droit à la plus vive reconnaissance de nos populations rurales pour tout le bien qu'elle opère. Ces efforts que l'on fait dans le but d'amener parmi les cultivateurs l'ère de prospérité, nous nous réjouissons de les rencontrer surtout dans les contrées nouvelles. C'est ainsi que des hommes d'initiative, le clergé en tête, dans le but de changer

(1) Nous nous proposons de faire venir cet ouvrage pour nous-même. Nous serions un plaisir d'en demander quelques exemplaires pour ceux des abonnés à la *Gazette des Campagnes* qui voudront bien nous en charger avant le 1er février. Le prix de ce volume est de \$1.00, y compris les frais de postage.

la face des cantons du Nord, et d'en faire un riche pays agricole, viennent de fonder une société d'agriculture des paroisses du Nord du comté de Terrebonne, qui ont hérité du zèle de l'apôtre de la colonisation, qui en est le fondateur, le révérend M. A. Labelle, député ministre de l'agriculture et de la colonisation pour la province de Québec.

Cette société d'agriculture, comme point de départ, compte 180 membres, et ses directeurs sont des hommes les plus distingués du nord du comté de Terrebonne, tous des cultivateurs qui ont déjà obtenu des succès marquants en agriculture.

"Parmi les membres de cette nouvelle société, dit un correspondant du journal *Le Nord*, publié à St-Jérôme, je ne puis m'empêcher de citer les noms de M. F. X. Ragimbal et celui du Dr Wilfrid Grignon, secrétaire de la nouvelle société d'agriculture. Ces deux messieurs ont construit chacun un silo l'autonomie dernier; ils sont par le fait même les premiers pionniers de cette idée nouvelle en agriculture dans le nord du comté de Terrebonne. C'est un pas immense qu'ils ont fait dans la voie du progrès, rien n'est plus brutal qu'un fait et rien n'est plus fort que l'exemple; déjà des centaines de cultivateurs ont visité ces silos; ces cultivateurs sont étonnés du résultat qu'on a obtenu par ces silos qui ont donné entière satisfaction. Cette expérience sera l'étincelle qui allumera l'incendie, et j'ose prédire que, dès l'an prochain, près de quatre-vingts à cent silos seront construits dans les huit paroisses du nord du comté de Terrebonne. Ce mouvement va augmenter d'année en année, et nous pourrions dire une fois de plus que: *C'est du Nord que nous vient la lumière.*

"En effet, sans le silo, l'élevage des animaux dans le Nord devient difficile sinon impossible, vu la longueur des hivers. Avec le silo cet élevage est facile et les cantons du Nord deviennent un pays privilégié sous ce rapport. L'été les pâturages n'y manquent pas, l'eau y est claire et toujours abondante, l'herbe des montagnes est très nutritive pour le bétail; le cultivateur peut disposer de grandes étendues de terrain qui ne sont propres qu'au pâturage; mais comme l'hiver consomme les profits que l'on a réalisés durant l'été, il n'est pas avantageux de se livrer à l'élevage. Le silo fait disparaître cet inconvénient; avec trois ou quatre arpents de terre bien engraisés et semés en blé-d'inde, l'hivernement de dix à douze vaches est assuré, de sorte que l'hiver comme l'été les vaches seront bien soignées, coûteront peu et rapporteront beaucoup. "Le silo pour les cantons du Nord, c'est ce qui nous sauvera et nous enrichira," disait M. J. B. Bohémier, à une assemblée de la Société d'agriculture No. 2 du comté de Terrebonne dont il est le président, et il a raison.

"Le correspondant du *Nord* ajoute: "Puisque j'en suis encore à vous parler de silo, ce qui est, comme vous voyez, amis lecteurs, une maladie chronique chez moi, et vous me pardonnerez de vous ennuyer un peu à cause de cela, je vous dirai que l'idée d'ensiler les fourrages verts est loin d'être nouvelle; qu'elle a eu et qu'elle a encore de nombreux détracteurs, des adversaires sérieux dans la personne d'agronomes distingués

"Les avantages et les désavantages du silo ont été discutés, pesés sur toutes leurs faces et cela depuis